

## La chronique des arts

aussi la quantité de matière organique par la perte au feu.

Pour les travaux entrepris dans le bouclier précambrien, une densité d'environ un lac par 13 km<sup>2</sup> est maintenue. Sur l'île de Terre-Neuve, par contre, les autorités provinciales ont préféré une maille plus serrée d'un échantillon à tous les 4 km<sup>2</sup>. Jusqu'à présent, des levés de ce genre ont été effectués sur environ 410 000 km<sup>2</sup> du bouclier précambrien dans les Territoires du Nord-Ouest, au Manitoba, en Saskatchewan, en Ontario et au Labrador, et sur 17 400 km<sup>2</sup> sur l'île de Terre-Neuve. La technique pour échantillonner les lacs, mise au point durant les dernières années à la Commission géologique du Canada, est extrêmement efficace; elle requiert un minimum de temps pour la cueillette et produit des échantillons de très bonne qualité. Il est maintenant possible de travailler, dans le bouclier précambrien, à un rythme d'environ 200 à 225 km<sup>2</sup> à l'heure...

Les résultats sont publiés aussi rapidement que possible, simultanément par les autorités provinciales et fédérales. La carte au 1:250 000 du système de Référence cartographique national représente l'unité de base du programme; chacune des régions étudiées comporte une ou plusieurs de ces cartes que l'on reproduit pour chacun des douze paramètres géochimiques et des neuf paramètres géophysiques. Les résultats géophysiques sont aussi disponibles sous forme de profils, lesquels comportent des informations plus détaillées que les cartes et sont, par conséquent, plus utiles en exploration. On peut obtenir les résultats sous forme de photocopies ou sur microfilms. Pour les personnes ayant un ordinateur à leur disposition, les résultats sont disponibles sur bande magnétique...

(Extrait d'un article de Yvon Maurice publié dans *GEOS*, publication du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Printemps 1978.)

**Un comité consultatif** de la langue officielle minoritaire a été formé en Saskatchewan. Ce comité de 14 membres est formé de représentants des parents d'élèves francophones et anglophones, de commissaires d'écoles, d'enseignants, de représentants de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan et des deux universités de la province. Le Comité étudiera la politique provinciale des programmes de langue française et il fera des recommandations au ministère de l'Éducation.

### Les "Eagle" se retrouvent à Ottawa

L'Association des escadrilles *Eagle* (Aigle) regroupe environ 60 pilotes américains volontaires qui ont combattu dans la Royal Air Force (RAF) pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette année, l'Association a tenu sa réunion annuelle à Ottawa du 14 au 17 septembre.

Le programme de la réunion comprenait, entre autres, une visite à l'aéroport de Rockcliffe, à Ottawa, où se trouve la collection nationale de l'aéronautique. Le 17, les *Eagle* se sont joints aux aviateurs des Forces canadiennes pour les cérémonies commémoratives de la bataille d'Angleterre.

Durant la guerre, beaucoup de ces volontaires rejoignirent directement l'Angleterre à leurs frais, mais un grand nom-

bre d'entre eux s'engagèrent dans l'Aviation royale canadienne (ARC) d'abord; ils étaient mutés quelques mois plus tard dans la RAF.

Environ 300 d'entre eux servirent dans les trois escadrilles *Eagle* qui étaient composées uniquement d'Américains.

À l'entrée en guerre des États-Unis, les trois escadrilles *Eagle* de la RAF furent versées dans l'Armée de l'air américaine.

À la fin de la guerre, le groupe avait officiellement à son actif plus de 1 000 victoires aériennes homologuées et plusieurs de ses pilotes étaient devenus des as. Le major Gilmore C. Daniel, né dans une réserve indienne de l'Oklahoma s'est enrôlé dans l'ARC à l'âge de 15 ans grâce à un faux document. On le voit sur la photo, à gauche de l'hélice, portant des lunettes noires.



### Les satellites au service de l'amitié

"J'ai remarqué que vous aviez comme nous les soupes Knorr."

Mme Aurélie Antonier, de Grimentz (Suisse), a découvert ce produit suisse chez Mme Madeleine Blais de Sainte-Pétronille, île d'Orléans (Québec).

Mme Blais et Mme Antonier ont renoué connaissance récemment, lors de la visite que firent 18 habitants de Grimentz aux habitants de l'île avec qui ils avaient établi un premier contact le 23 décembre 1977 au cours de *Veillée de Noël*, émission télédiffusée par satellite, réalisée en collaboration par la société Radio-Canada et la Télévision de Suisse romande.

Cette émission a été le départ d'une amitié durable entre ces deux communautés séparées par des milliers de kilomètres.

Les "retrouvailles" d'une semaine entre Suisses de Grimentz et Québécois de l'île d'Orléans, seront vraisemblablement suivies, en septembre 1979, d'une invasion du hameau alpin par une forte délégation insulaire, ayant à sa tête l'Acadienne Edith Butler, animatrice de la *Veillée de Noël* de ce côté de l'Océan.

"Depuis Noël 1977 que mon cœur regarde par "icitte"... Quand on m'a dit que les gens de Grimentz arrivaient c'est comme s'ils venaient chez moi. Je vis au Québec depuis 1970 mais l'île d'Orléans est la première place où les gens m'ont adoptée", raconte Edith.